



Les Potins d'Uranie

Les Cornues

Al Nath

Asses vèyou l'Torè? C'était là la question rituelle faite aux paysans des hauts-plateaux qui revenaient d'une expédition à Liège.

Liège! Lieu magique alors à la limite des horizons accessibles pour le commun de ces mortels – si l'on excepte toutefois les périodes militaires et les occasionnelles expéditions guerrières des siècles passés où traditionnellement les hommes des hauts-plateaux s'illustraient par leur bravoure¹. Liège était la grande ville où l'on passait inaperçu. Cité ardente par ses hauts-fourneaux et dans les cœurs, les

excès y étaient permis. On pouvait s'y éclater librement, loin de cette autre bourgade coincée et plus proche où l'on risquait de rencontrer des connaissances à chaque coin de rue. À Liège, une improbable tête connue en goguettes devenait fatalement complice.

Et le Torè! Quel superbe animal! Ces paysans admiratifs étaient experts en la matière. Une visite à la statue était le passage obligé avant de se diriger vers des quartiers plus chauds. Gare au benêt qui n'avait rien compris à la chose. *Dis-mé, m'fi, tu m'as tó l'air d'éte à bin p'tit gayèt*²

1 Voir par exemple « L'Étoile des Fagnes », *Le Ciel* 71 (2009) 388-391.

2 Gayèt = jeune taureau.



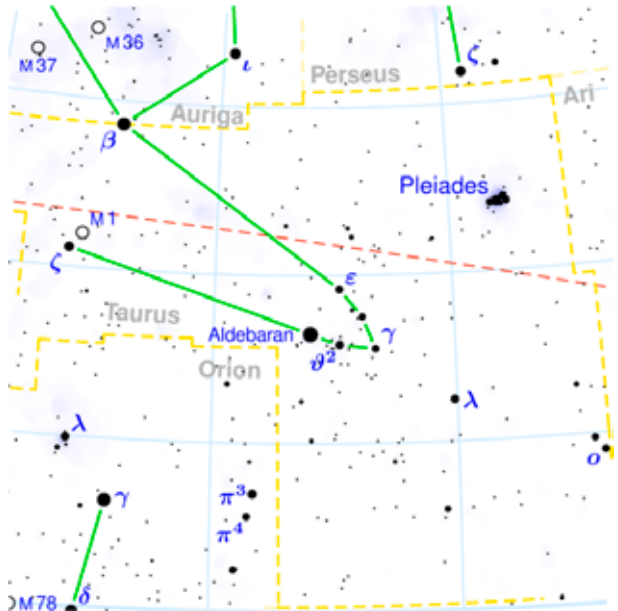
1. Le Torè de Liège. Cette sculpture de Léon Mignon obtint la médaille d'or au salon de Paris en 1880. Elle est visible en bordure des Terrasses d'Avroy (le long de l'avenue Rogier) et est devenue la mascotte des étudiants qui repeignent régulièrement (notamment lors de la Saint-Torè) les attributs sexuels réalistes de l'animal.



Le Taureau est l'une des plus resplendissantes constellations de nos cieux. Nous en parlons d'autant plus volontiers qu'Al Nath est un autre nom pour β Tauri³ et que l'illustration d'en-tête de cette rubrique est extraite de sa représentation dans l'atlas d'Hevelius. Appartenant au zodiaque, le Taureau est la 17^e constellation par sa taille (797 degrés carrés). Son étoile la plus brillante, Aldébaran (α Tau), une géante de type spectral K5III, de magnitude apparente visuelle 0,85 et d'une belle couleur rougeâtre, se trouve dans le prolongement des trois étoiles du baudrier d'Orion.

La constellation héberge deux amas célèbres : les Pléiades (M45) et les Hyades. Celles-ci, distantes d'environ 150 années-lumière, constituent l'amas ouvert le plus proche de nous. Aldébaran est en apparence au centre de l'amas, mais n'en fait pas partie et est en réalité deux fois plus proche. Le superbe amas des Pléiades a déjà été évoqué dans ces pages⁴ et nous n'y reviendrons pas. Mais cette section sur le Taureau ne peut se conclure sans mentionner la Nébuleuse du Crabe (M1) située au Nord-Est de ζ Tau, vestige de l'explosion d'une supernova perçue sur Terre en 1054.

D'autres bêtes à cornes peuplent nos cieux, comme le Bélier, une autre constellation du zodiaque symbolisant l'animal de la Toison d'Or de la mythologie grecque. Plus modeste en taille (39° avec ses 441 degrés carrés), cette constellation appartenait déjà à la liste de Ptolémée. Sa population est aussi plus modeste. Son étoile la plus brillante, Hamal (α Ari), est une géante de type spectral K2III de magnitude apparente visuelle 2,0 seulement.

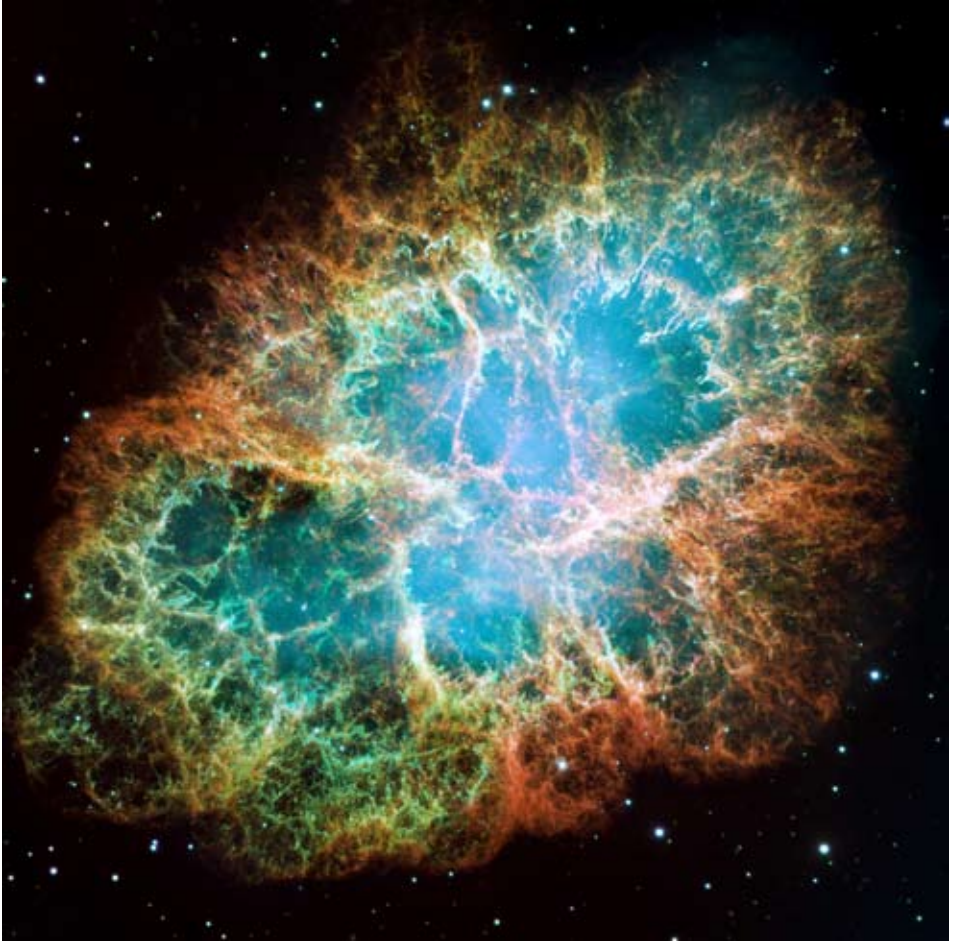


2. La constellation du Taureau (Taurus, Tau). (© Wikipedia)

Les objets non-stellaires de cette région du ciel sont très faibles et ne méritent pas de développement. A noter que le symbole du Bélier γ est aussi utilisé pour désigner le point vernal sur la voûte céleste, autrement dit le nœud ascendant (intersection ascendante) entre l'écliptique et l'équateur : du fait de la précession des équinoxes, l'équinoxe de printemps se trouvait alors dans cette constellation zodiacale.

Venons-en maintenant à un parent du Bélier, le Capricorne, aussi constellation zodiacale et 40° par la taille avec ses 414 degrés carrés. Si certains utilisent en français le terme de chèvre pour cet astérisme, il est plus correct d'y voir un hybride, mi-chèvre mi-poisson. Atypiquement, son étoile la plus brillante, Deneb, est la quatrième dans la nomenclature grecque (δ Cap). C'est une étoile supergéante de magnitude apparente 1,25 et de type spec-

³ Voir « Al Nath », *Bull. Soc. Astron. Liège* 41 (1979) 222
⁴ Voir par exemple « Le Grand feu », *Le Ciel* 72 (2010) 113-115.

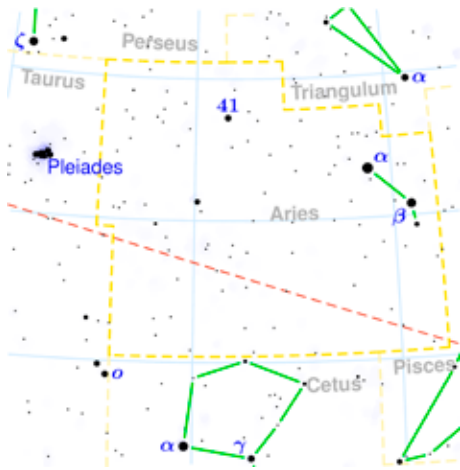


3. La Nébuleuse du Crabe (M1).
(© NASA/ESA)

tral A2Iae, indiquant qu'elle présente des raies d'émission de métaux. L'objet non-stellaire le plus notable de cette constellation est l'amas globulaire M30.

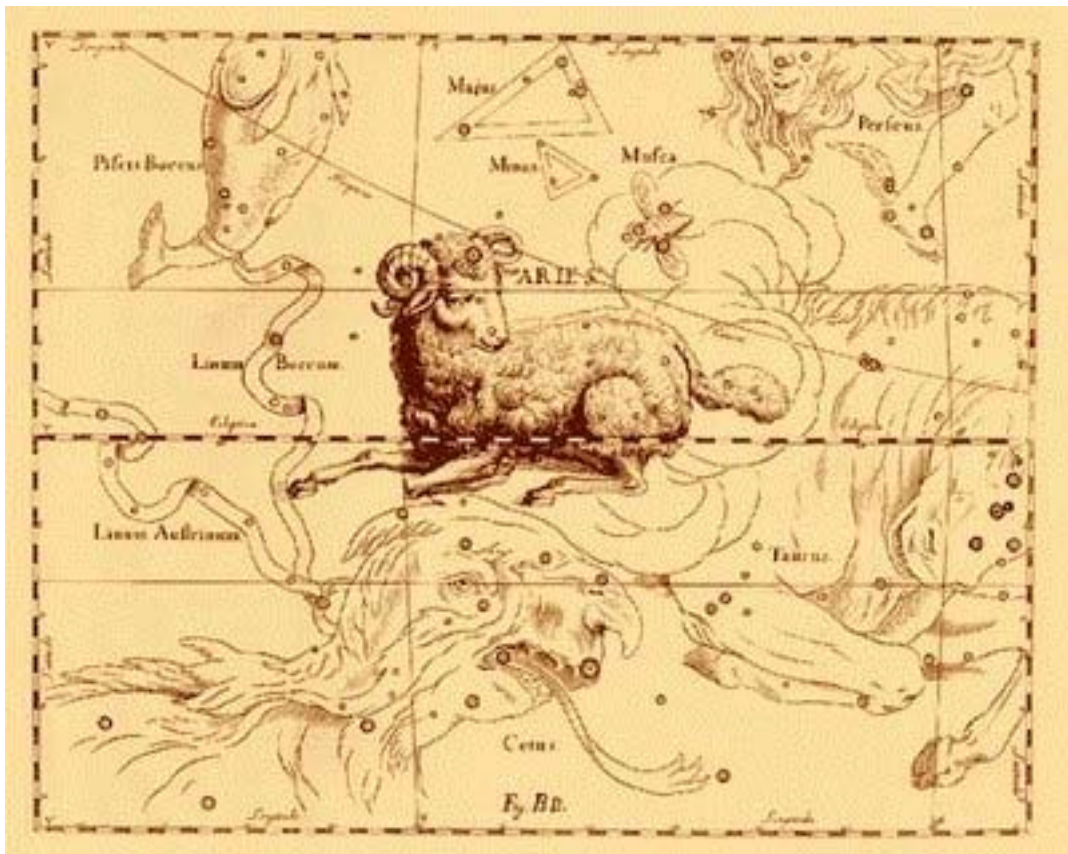
Terminons par la Licorne ou Unicorn, faible constellation de l'équateur céleste et 35^e par la taille avec ses 482 degrés carrés. Sa

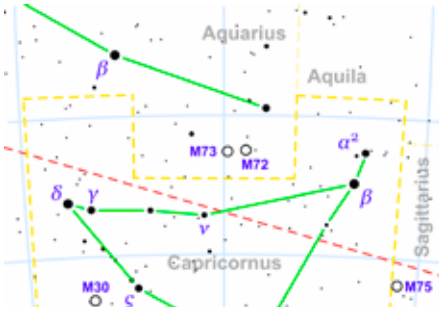
création remonterait au 17^e siècle et est attribuée au cartographe hollandais Petrus Plancius (1552-1622), de son vrai nom Pieter Platevoet. L'étoile la plus brillante de l'astérisme, α Mon, est une géante de magnitude visuelle 3,93 et de type spectral G9III. β Mon est un impressionnant système triple à raies d'émission. L'objet non-stellaire le plus connu de la constellation est sans aucun doute la Nébuleuse de la Rosette ou NGC2237.



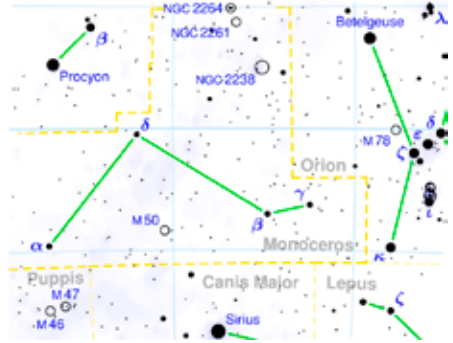
4. La constellation du Bélier (Aries, Ari). (© Wikipedia)

5. La constellation du Bélier (Aries) dans l'atlas d'Hevelius.





6. La constellation du Capricorne (Capricornus, Cap). (© Wikipedia)



8. La constellation de la Licorne (Monoceros, Mon). (© Wikipedia)

7. La constellation du Capricorne dans l'atlas d'Hevelius.





*9. L'amas globulaire M30.
(© NOAO)*



*10. La constellation de
la Licorne dans l'atlas
d'Hevelius*

*11. La Nébuleuse de la Rosette
(NGC 2237). (© NASA/ESA)*

